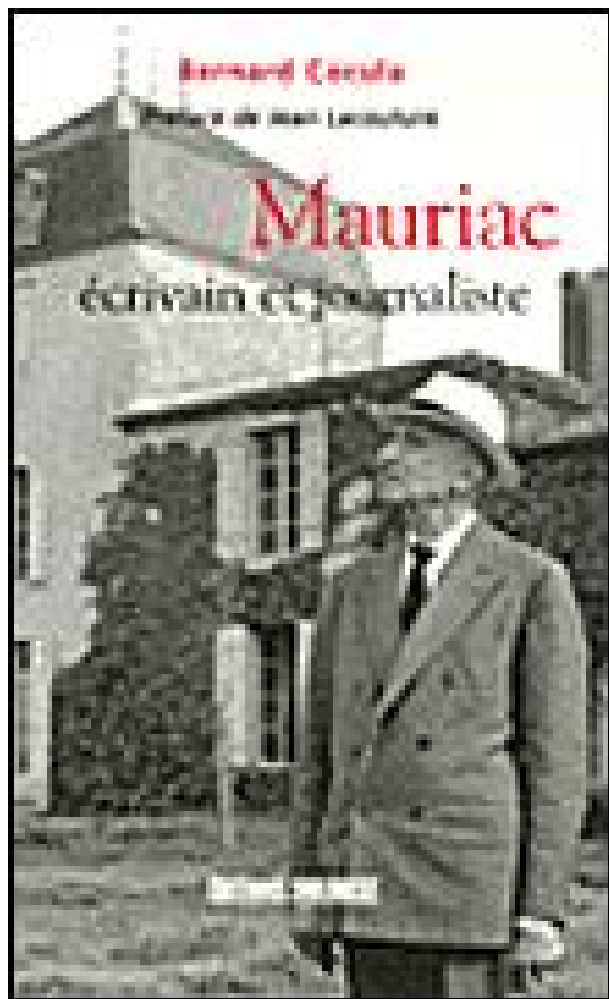


Mauriac, écrivain journaliste



Date de parution:	septembre 2006
Editeur:	Sud-Ouest
ISBN:	2879017335
Collection:	References
Auteur:	B. Coculat

[Mauriac, écrivain journaliste.pdf](#)

[Mauriac, écrivain journaliste.epub](#)

«Poète, romancier, homme de théâtre, essayiste, journaliste, Mauriac est UN dans ce multiple, comme une sorte de miroir fragmenté et brisé dont les facettes reproduisent, chacune à sa manière, l'homme tel qu'il est et le monde comme il va. C'est cette multiplicité syncrétique qui rend une oeuvre efficace, et en politique la littérature peut être une arme redoutable; le polémiste Mauriac n'a pas manqué les grands combats qui ont marqué sa vie.» C'est ainsi que Bernard Cocula analysait l'oeuvre de François Mauriac, et il a été l'un des premiers à mettre en valeur ce syncrétisme mauriacien. Professeur de littérature française à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, c'est ainsi qu'il présentait à ses étudiants les romans et le Bloc-notes de François Mauriac, et qu'il guidait leurs recherches, sachant que l'entrée en littérature et en écriture serait pour eux une source inépuisable de bienfaits. Devenu Président du Centre François Mauriac de Malagar, patrimoine du Conseil régional d'Aquitaine, c'est dans ce même esprit qu'il organisait des Rencontres avec le concours d'universitaires et de chercheurs venus du monde entier. D'année en année, leurs publications témoignent de la riche moisson de ces rendez-vous mauriaciens. Ce cercle sans cesse élargi de collègues et d'amis est à l'origine de la belle manifestation des «Vendanges de Malagar» qui, à la fin de l'été, attire la grande foule à l'ombre des chais du domaine et à proximité de la terrasse qui donne sur le Val de Garonne et l'immense forêt des Landes.

Bernard Cocula qui fut aux côtés de Jean Lacouture le chef d'orchestre des vendanges se réjouissait de leur succès et de l'abondance de leur récolte, celle d'une fraternité des hommes à laquelle Mauriac était tant attaché. Extrait du livre : Comment devient-on mauriacien - ou mieux «mauriaciste», spécialiste avéré de l'oeuvre et de la vie du maître de Malagar, voué à l'analyse des thèmes majeurs de Thérèse ou à l'évaluation du Bloc-notes ? À l'université de Bordeaux, cela ne va-t-il pas de soi ? Mais Bernard Cocula venait du Périgord, province éclairée par les génies de Montaigne et de Fénelon... En tant de rencontres, débats, confidences alternées, il se trouve que je n'ai jamais demandé à Bernard ce qui l'avait si puissamment soudé d'abord à l'oeuvre de l'auteur du Sagouin - un récit qu'il aimait entre tous. Et peu importe : ce qui compte pour nous, privés de lui, c'est la vigueur et la fertilité de ses rapports avec l'oeuvre du fragile seigneur des vignes et des pins, et le reflet qu'en a donné, par les oeuvres, les mots et les actes, notre ami disparu. Comme, entre les gidiens, il y a ceux qui mettent le Journal bien au-dessus des Caves, il y a, chez les fervents de Mauriac, ceux qui privilégient son Bloc-notes sur Thérèse ou Le Noeud de vipères - ainsi que le faisait d'ailleurs, à la fin de sa vie, le vieil écrivain, comme étonné lui-même d'avoir inventé ce «journal intime à l'usage du monde», ce chuchotement universel plein de lumières. Auteur lui-même d'un très bon livre sur le sujet, Bernard Cocula se refusait à opérer une dichotomie simplificatrice. On lira ici le texte d'une conférence prononcée à Madrid sur le «syncrétisme mauriacien» où est très finement marquée la subtile insertion de «notre histoire à l'intérieur d'une autre, qui l'enveloppe et qui finalement décidera d'elle». Vie intime et histoire : en opérant le passage, voire le «tricotage», entre celle-ci et celle-là, en appelant Jean Peloueyre et Alain Gajac à se mêler aux immenses débats de la résistance et de la décolonisation, François Mauriac suit l'exemple de Montaigne plutôt que de son cher Pascal, que l'on n'aura guère pris en flagrant délit de participation à la Fronde. De Montaigne, et dût-il ne pas le prendre pour modèle, Mauriac aura plus ou moins imité le cheminement, du livre des Essais où s'invente, sur les pas de Socrate, l'introspection, au troisième livre, magnifique chronique d'un siècle plein de bruit et de fureur dont le châtelain de Lamothe-Montravel est l'un des «politiques» les plus avisés - comme Mauriac le sera du sien, mais plus marginal : jamais, dans l'action, l'auteur du Bloc-notes n'a été aussi proche du général de Gaulle que Montaigne d'Henri de Navarre. Mais peut-être le Bloc-notes a-t-il pesé plus lourd dans les débats de la France au temps de la guerre d'Algérie que les avis et les lettres adressés au roi huguenot par le châtelain de Dordogne. Extrait de la préface de Jean Lacouture